

# Pourquoi dit-on que le Nil est un fleuve-dieu ?

En Égypte, la vie vient de ce long fleuve né au cœur de l'Afrique.

Après avoir parcouru plusieurs milliers de kilomètres, le Nil se brise en de belles cataractes. Il bouillonne, il tonne. Soudain, il s'assagit et coule doucement jusqu'à la mer.

Là, chaque été, il déborde, inonde toute la vallée, paresse...

Il ne rentre dans son lit qu'à l'automne, laissant alors aux paysans le soin de cultiver la terre enrichie par une fine couche de limon fertile, son cadeau.



Pour les Égyptiens, la Terre ressemble à une grosse galette bien plate. En son milieu coule le Nil. Tout autour s'étend un vaste océan : Le-Grand-Cercle. Au-dessus d'eux, le ciel, aussi plat que la Terre, est soutenu aux quatre coins du monde par quatre supports. Entre eux, l'air se glisse. Tous ces éléments sont des dieux pour les Égyptiens. Ces mêmes dieux qui, tous les ans, font jaillir l'inondation des remous de la première cataracte.

## LE CROCODILE EST-IL DANGEREUX ?

Bien sûr, le Nil apporte avec lui ses eaux, son limon et ses poissons. Mais le terrible crocodile y vit aussi. Et il faut s'en méfier. Car il s'allonge sur un banc de sable, se cache dans les fourrés de papyrus et, soudain, croque les poissons, mais aussi les pêcheurs et les baigneurs imprudents.

Derrière lui surgit parfois un troupeau d'hipopotames. Ces gros animaux ne mangent que de l'herbe et pourtant les Égyptiens les craignent autant que les crocodiles. Car ils dévorent aussi les champs de blé, d'orge ou de lin... La récolte disparaît en quelques minutes !

### Pourquoi le Nil ?

Les anciens Égyptiens appellent leur fleuve Iterou. Le nom Nil vient du mot grec Neïlos, dont l'origine demeure incertaine.



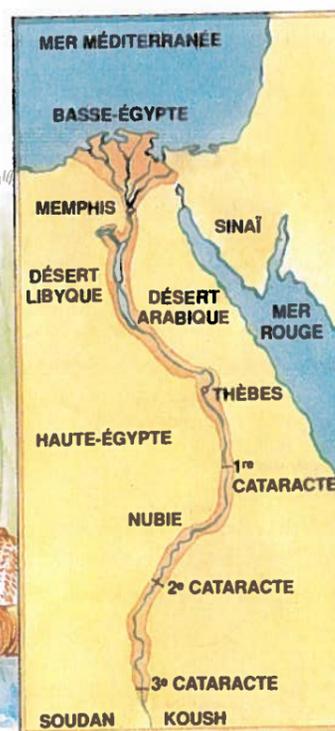
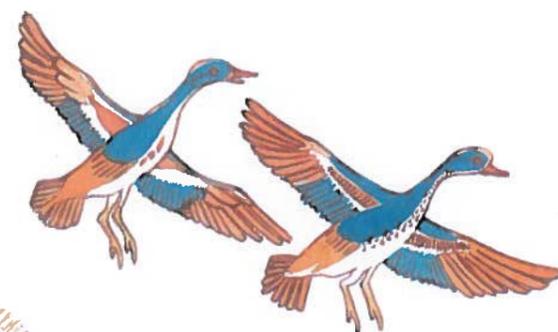
## SE PROMÈNE-T-ON TRANQUILLEMENT SUR LE NIL ?

Pour les Égyptiens, le Nil est la voie de communication la plus rapide du pays. Tous les jours, dès l'aube, de nombreuses embarcations se croisent. Voici les petites barques faites de tiges de papyrus. Elles se faufilent dans les marais, traversent les canaux, longent les rives. Mais les hommes doivent faire attention de ne pas les heurter contre les lourds bateaux royaux.



### Le dieu Hâpy

Vert et bleu comme les flots, le dieu de la crue, Hâpy, porte un costume de batelier, de pêcheur. Sa belle poitrine tombante prouve qu'il nourrit l'Égypte et ses habitants comme une mère nourrit son enfant. Sur un plateau, il présente les produits cultivés grâce à lui : blé, orge, lin, dattes...



Car le roi envoie régulièrement ses soldats dans la région du Liban chercher des cèdres, dont le bois manque cruellement en Égypte. Ses meilleurs ouvriers construisent alors des bateaux solides. Certains transportent de lourds paniers, des jarres d'huile ou de vin, d'énormes pierres. D'autres, plus luxueux, s'ornent de cabines pour abriter les nobles passagers du soleil. Les voyages y sont agréables. De longues rames permettent d'avancer vite lorsque le vent ne gonfle pas assez la voile. Certains jours, des hommes halent le bateau en tirant des cordages le long des rives. Les surveillants n'hésitent pas à utiliser leur fouet pour les presser.

# Connaît-on des villes et des villages ?

**Les Égyptiens vivent toujours à l'étroit. Leurs villes et leurs villages se situent sur de petites hauteurs, à cause de l'inondation. Lorsque les eaux du Nil recouvrent la vallée, seules émergent les maisons tassées les unes contre les autres. De loin, on dirait des îles !**



Des ruelles tortueuses séparent ces modestes demeures, faites de briques crues, de terre, d'un peu de bois, de joncs et de palmes. Une simple porte, peu de fenêtres, un silo pour conserver le grain, un sol de terre... Toute la famille habite là. Sur le toit en terrasse, il fait bon bavarder et dormir en été. Mais attention aux moustiques !

## PEUT-ON RECONNAÎTRE UNE MAISON RICHE D'UNE MAISON PAUVRE ?

Derrière un mur d'enceinte d'où dépassent palmiers et sycomores, se cache une riche maison. Bâtie en briques, elle est spacieuse : une grande pièce pour recevoir, de nombreuses chambres, souvent à l'étage. Cuisines, pièces pour les domestiques, réserves, caves, étables... se dispersent dans le jardin, sous le bâtiment ou sur le toit en terrasse.

Les habitants d'une si belle maison aiment se promener dans leur jardin. Assis au bord du bassin, ils regardent les poissons se faufiler sous les larges feuilles de nénuphar et de lotus. Une grenouille, une libellule les amusent. Heureux, ils profitent de ce petit coin de "campagne". Mais à la tombée de la nuit, les moustiques troublent leur tranquillité, car ils piquent aussi bien les riches que les pauvres !



## POURQUOI LES FENÊTRES SONT-ELLES SI PETITES ?

Les moustiques ne sont pas les seuls ennemis communs à tous les Égyptiens. Il y a aussi le soleil. Certains jours, il fait si chaud qu'on a l'impression d'entrer dans un four brûlant lorsqu'on sort de la maison. Partout, on étouffe. Son travail achevé, on rentre au plus vite chez soi. Il y fait un peu plus frais, car la terrasse et les minuscules fenêtres s'ouvrent vers le nord, vers la fraîcheur.

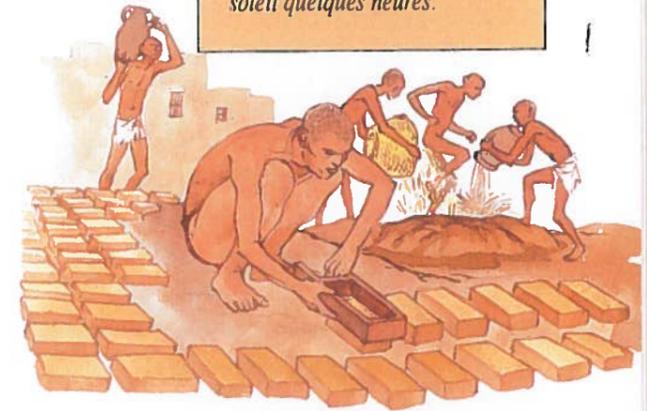


## LES MAISONS SONT-ELLES SOLIDES ?

La terre s'écaille ; les briques s'effritent ; les palmes glissent ; les murs se lézardent et s'écroulent... Vite détruites, ces maisons sont tout aussi rapidement rebâties, au même endroit. Les Égyptiens aplanissent les éboulis et reconstruisent par-dessus. Au fil des siècles, villes et villages se trouvent ainsi de plus en plus haut par rapport à la vallée.

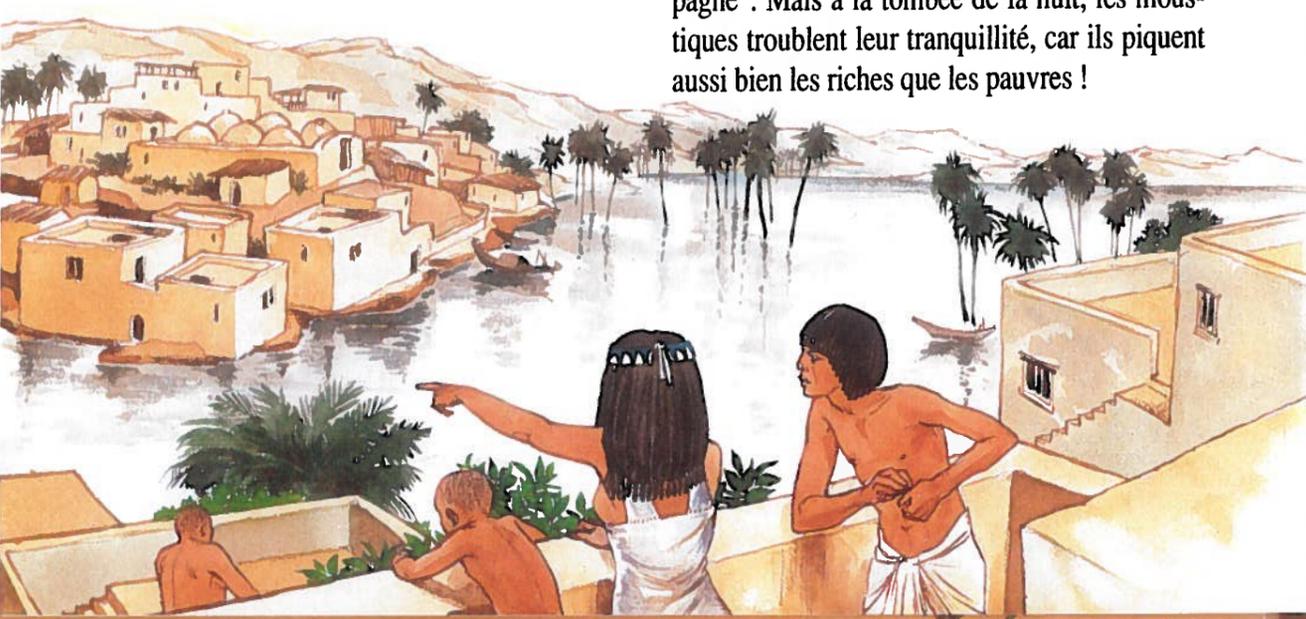
### La recette des briques

**P**renez du limon déposé par le Nil. Mélangez-le avec de l'eau et de la paille hachée finement. Dans un moule en bois rectangulaire, mettez une bonne mesure de cette préparation. Tassez. Ôtez le moule et laissez sécher au soleil quelques heures.



### Y avait-il des toilettes ?

**L**es cas sont rares, mais ils existent. Sur de petits murets de briques, on pose un siège troué en pierre ou en bois. On peut aussi utiliser un tabouret de bois percé en son milieu. Dans les deux cas, il suffit de glisser sous le trou un récipient de terre cuite avec un peu de sable.



## Y a-t-il beaucoup d'animaux en Égypte ?



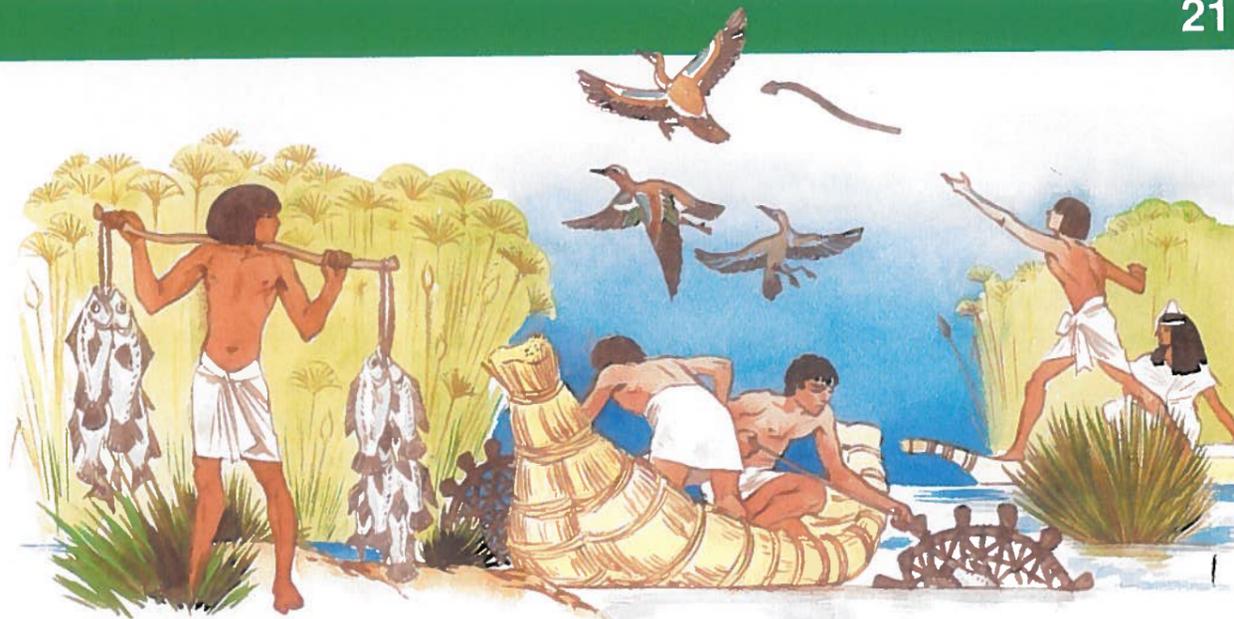
**Les Égyptiens vivent entourés d'animaux de toutes sortes. Pour le plaisir et surtout par nécessité, ils les chassent : ils doivent se protéger contre les bêtes sauvages et se procurer de la viande. Mais tous les chasseurs ne se ressemblent pas.**

Le simple pêcheur attrape à l'occasion une oie ou un canard sauvage. Il fait rôtir l'oiseau et s'en régale. Certains jours, il aperçoit un noble qui navigue sur une barque de papyrus en compagnie de nombreux serviteurs et de quelques membres de sa famille. A la main, ce prince tient un bois de jet. Il le lance habilement sur des canards en vol. Il aime ce sport. Il s'amuse beaucoup. Ses hommes installent des filets dressés entre de longues tiges de papyrus ; puis

ils les referment brutalement, emprisonnant d'un seul coup de nombreux oiseaux. Parfois, ils s'arment de lances et tentent de tuer un hippopotame ou un crocodile.

De temps en temps, le noble part chasser dans le désert. Là, malgré ses serviteurs qui l'entourent, il connaît la peur. Les hommes avancent, armés d'arcs, de flèches, de cordes, de poignards. Ils creusent des fosses bien camouflées. Contre le lion ou la hyène, l'archer doit viser juste ! Ce sport peut être mortel.

Le roi en personne chasse les animaux sauvages du désert. Pour pharaon, c'est un acte important. En supprimant ces bêtes redoutables, il combat et tue, par magie, les ennemis de son royaume. Il protège ainsi tous les Égyptiens et prouve qu'il est toujours jeune, fort et puissant.



### QUELLES SONT LEURS ARMES DE CHASSE ?

Elles sont simples et ne doivent leur efficacité qu'à l'habileté du chasseur. Avant toute chose, il blesse l'animal avec des flèches ou une fronde. Puis il s'en approche et l'achève avec un poignard, une lance, un gourdin. Ces armes, sans oublier le bois de jet et les filets, sont faites de corde, de bois, d'un peu de bronze, de cuivre ou d'une simple pierre.



### QUELS SONT LES POISSONS QU'ILS PÊCHENT ?

Les pêcheurs habitent près des marécages, dans des cabanes. Mal peignés, nus, ils forment des équipes sous les ordres d'un fonctionnaire armé d'un long bâton. Dès l'aube, ils avancent doucement dans l'eau peu profonde, installent des nasses, des filets, puis les tirent hors de l'eau. La pêche est bonne s'ils agissent vite, au coude à coude. Sinon, les poissons se faufilent et s'échappent. Le chef bouscule les paresseux de la voix et du bâton.

Certains jours, les hommes montent sur deux barques de papyrus et laissent traîner entre elles un grand filet. D'autres, installés sur un siège de fortune, tiennent une canne à pêche où pendent quatre hameçons.

L'anguille, le mulot, la carpe, la perche, le phagre aux grandes dents... Les Égyptiens pêchent beaucoup et se régaler de poissons qu'ils mangent frais, rôtis, salés ou séchés.



## QUE FAIRE AVEC LES FOURRÉS DE PAPYRUS ?

Ce que l'Égyptien ne range pas dans des poteries, il le met dans des paniers ou des petites caisses que le vannier fabrique. Son travail commence dans les marécages où poussent les papyrus. Ces plantes peuvent atteindre six mètres ! Les hommes les coupent et forment des bottes qu'ils transportent sur leur dos.

Puis les vanniers trient les tiges selon leur taille. Pour se donner du courage, ils grignotent le bout de quelques jeunes papyrus, les plus tendres. C'est délicieux. Avec l'écorce, ils font des paniers, des cordes, des nattes pour s'isoler du sol, des caissettes pour transporter oies et canards, et même des pagnes pour les plus pauvres. Certaines tiges, souples et longues, deviennent des barques légères. Mais, une fois l'écorce ôtée, des spécialistes transforment ces papyrus en feuilles pour écrire.

### Un travail très long

**A** titre d'exemple, les scribes-spécialistes d'un temple fabriquent cinq rouleaux de papyrus de 10 m de long environ en un an de travail. Voilà pourquoi le papyrus est un luxe.



## COMMENT FABRIQUE-T-ON UN ROULEAU DE PAPYRUS ?

Après avoir coupé la grande tige d'un papyrus en tronçons de 40 cm environ, le spécialiste la découpe en fines lamelles. Avec un maillet de bois, il les aplatit soigneusement. Puis il installe devant lui un tissu. Il y juxtapose les lamelles : une épaisseur dans un sens, une seconde dans l'autre. L'assemblage doit être parfait. Il le mouille délicatement, le recouvre d'un autre tissu et le martèle très longuement. La sève et l'eau agissent comme de la colle.



Une fois le mélange sec, il obtient une belle feuille de "papyrus", résistante et souple qu'il polit avec un galet. Il colle alors avec de la gomme-résine plusieurs feuilles bout à bout, pour former un long rouleau.

### Comment s'éclairer ?

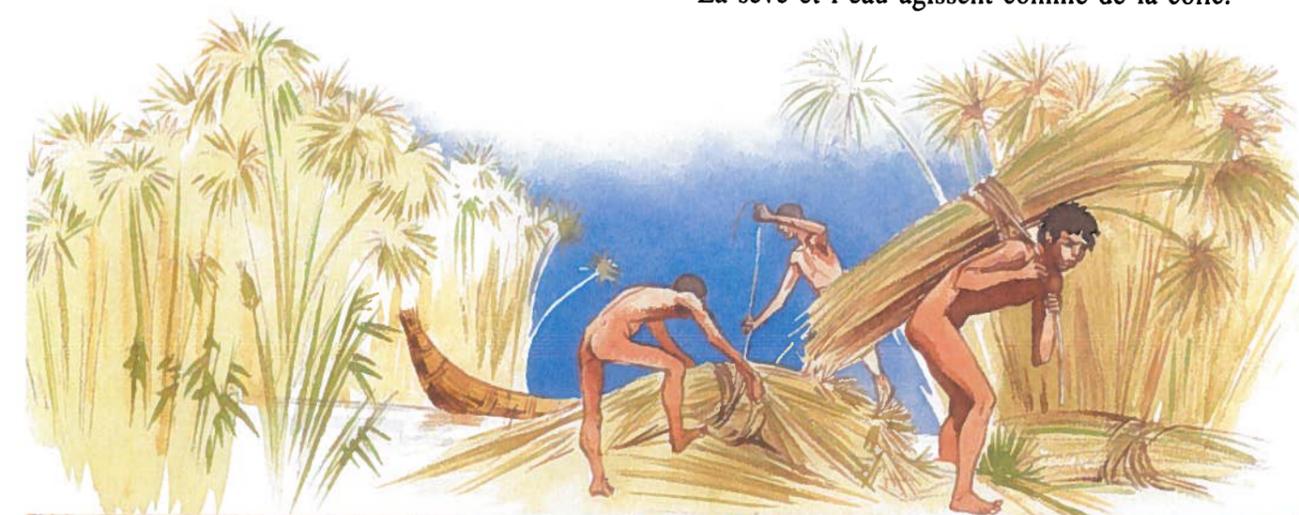
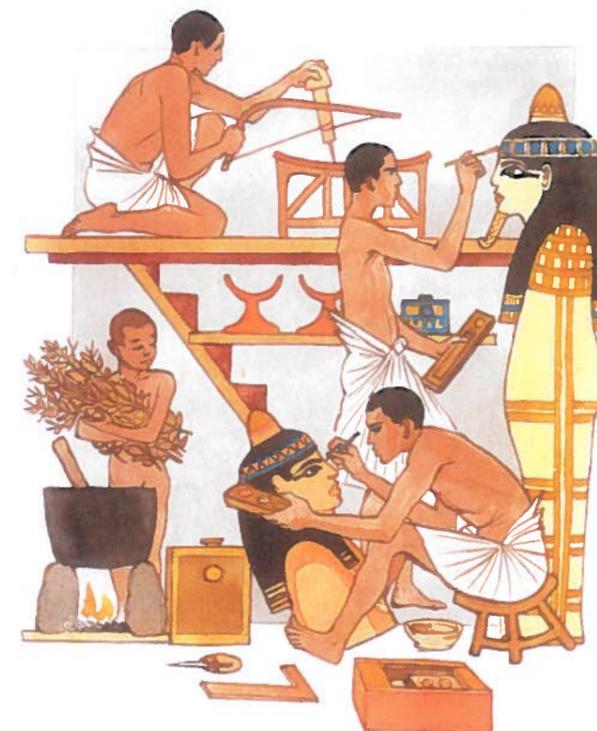
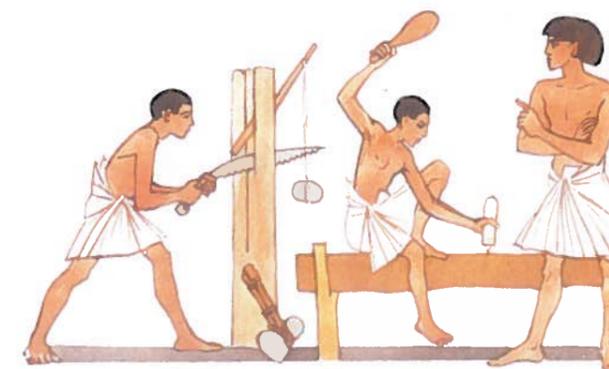
**O**n s'éclairait avec des bâtons enduits de graisse à une extrémité ou des coupelles emplies d'huile où trempe une mèche de tissu. Mais trois mèches tressées éclairent mieux qu'une ! Et un peu de sel jeté dans l'huile supprime l'épaisse fumée noire.

## QUI SONT LES CLIENTS DES MENUISIERS ?

Avec les cèdres du Liban ou l'ébène d'Afrique noire, les menuisiers du roi fabriquent des meubles, des bateaux solides, des charpentes pour les temples, des statues, des cercueils de luxe.

Dans l'atelier, ils transpirent sous la chaleur. La poussière de bois leur colle à la peau. Les mouches tournoient... Le bruit des maillets et des scies devient assourdissant. Les herminettes grincent. Mais le travail avance vite. Le chef, efficace, surveille tout... et les artisans réalisent des merveilles. Ils savent embellir le coffret le plus banal avec des peintures éclatantes ou des incrustations d'ivoire, de pierre, de pâte de verre.

Le simple Égyptien ne profite pas de ces beaux objets. Outre paniers, nattes et pots, il possède parfois un tabouret à trois pieds et un coffre en sycomore : fréquent en Égypte, cet arbre si joli donne un bois de mauvaise qualité. Il en est de même pour le palmier, dont le tronc devient poutre et dont les palmes tressées se transforment en paniers, nattes ou balais.



# Pourquoi l'écriture égyptienne est-elle si compliquée ?

**A l'époque classique, vers l'an 1800, plus de 700 signes différents se bousculent sur les papyrus, les murs des temples, les statues, les vases... Il y en a partout. Une incroyable suite de petits dessins révèle bien des aspects de la vie des Égyptiens...**

Cette écriture, les hiéroglyphes, est belle par nécessité. Pour les anciens Égyptiens, écrire un mot, c'est créer la chose réellement. Plus le texte est beau, plus il est réel, plus il est efficace. Voilà pourquoi, dans certains cas, un signe représentant une bête dangereuse est reproduit coupé en deux, afin que l'animal soit inoffensif. Le scribe est un savant et un artiste, non pas parce qu'il aime l'élégance, mais parce qu'il doit être un artiste.



## Le meilleur des métiers

**S**ois scribe pour que tes membres soient lisses et tes mains douces."

## COMMENT ÉCRIRE PLUS VITE ?

Cette beauté, nécessaire pour des textes importants, religieux ou historiques, est superflue dans les écrits de tous les jours. Pour les lettres, les comptes de bétail, les registres divers, les scribes écrivent rapidement. Souvent, au papyrus très cher, ils préfèrent alors un éclat de calcaire ou un morceau de poterie cassée. Les signes hiéroglyphiques, vite notés, prennent un aspect différent, une forme simplifiée. Ce hiératique, comme nous appelons aujourd'hui cette écriture, est la même langue, mais avec de petits dessins transformés en points, en traits, en courbes. Il est tracé avec une pointe de roseau et de l'encre.



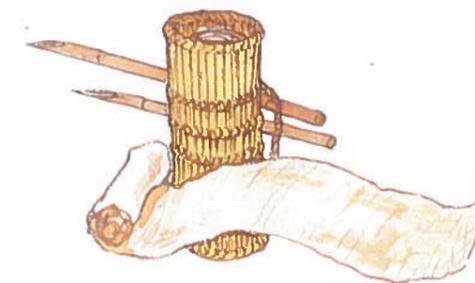
## POURQUOI LES SCRIBES SONT-ILS PRESSÉS ?

Responsables du bon fonctionnement du royaume, les scribes ont une montagne de travail. Tout repose sur eux. Ils rédigent des rapports et des comptes détaillés, transmettent les ordres reçus, surveillent leur exécution, calculent et perçoivent les impôts, rédigent les plaintes en justice...

Dans les temples, ils recopient les textes religieux utiles à la bonne marche du pays. Que deviendrait-il si les dieux l'abandonnaient ? Ils écrivent aussi des textes pour que les morts puissent être guidés dans l'Au-delà.

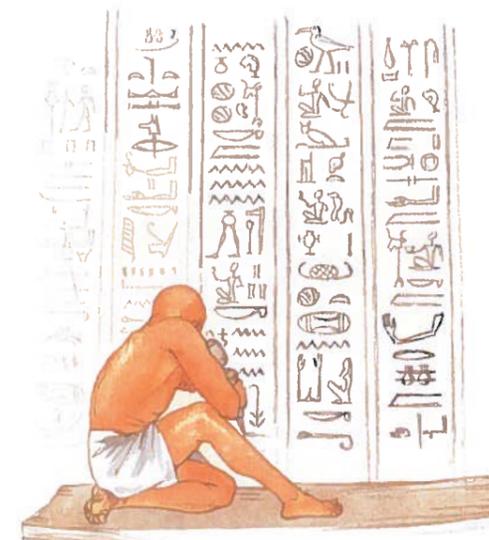
Aux villages, ils fabriquent des amulettes. Sur un fragment de papyrus, ils inscrivent des formules magiques pour protéger les vivants des maladies, des tracasseries de morts malintentionnés...

Et des scribes inventent encore des contes, des poèmes ou des morales pour instruire et distraire. Ils s'amuse en notant de longs textes pleins d'humour, où ils se moquent de tous les métiers.



## Medou netcher

**P**our désigner leur écriture, les Égyptiens disent Medou netcher, la "parole du dieu". Le mot hiéroglyphe, inventé par les Grecs bien plus tard, signifie "écriture sacrée".



## Thot le savant

**D**ieu de la Lune, Thot, l'intellectuel à tête d'ibis, est le patron des scribes, l'inventeur des hiéroglyphes.



## Comment devient-on scribe ?



**“Je t’ai mis à l’école avec les enfants de hauts fonctionnaires, afin que tu y apprennes cette charge qui te mènera au pouvoir et à l’autorité. Écris avec ta main, récite avec ta bouche, accepte les conseils. Ne te lasse pas. Agis comme l’entend ton professeur et obéis. Sois un scribe !”**

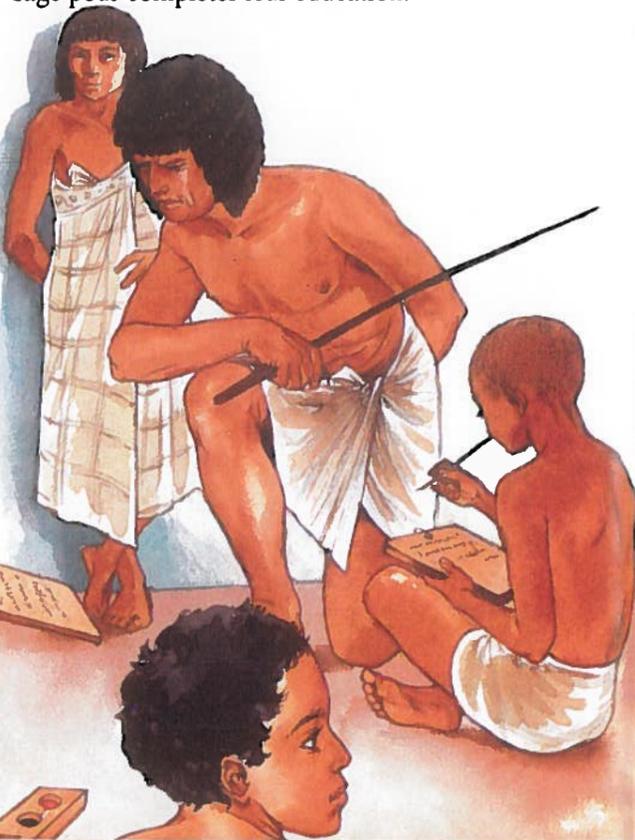
Telles sont les recommandations d’un père à son fils. A l’âge de dix ans, quelques enfants entrent à l’école pour y apprendre à lire, écrire et compter. Seuls les garçons sont concernés. Les filles demeurent illettrées.

Les maîtres sont sévères, ils utilisent souvent le bâton. “A mes yeux, dit un scribe-professeur, tu n’es qu’un âne battu. Je ferai de toi un homme, vilain garnement.” Dans la salle, les enfants, assis en tailleur, écoutent le maître en colère. En dépit des coups de bâton et des remontrances, certains rêvent, jouent avec leur roseau...

### L’ÉCOLIER EST-IL SOUVENT PUNI ?

Cependant, l’écolier s’assagit. Il n’a pas le choix. Son sort est préférable à celui du garçon qui peine dans les champs. Il devient raisonnable. Son dos lui fait mal tant les coups pleuvent.

Ce matin, le maître écoute ses élèves qui récitent en chœur de longs textes. Chaque jour, il leur donne des exercices de copie, de calcul et une dictée. Celle-ci est redoutée par tous. Sévèrement dressés, les enfants restent environ quatre ans à l’école. Puis ils vont en apprentissage pour compléter leur éducation.

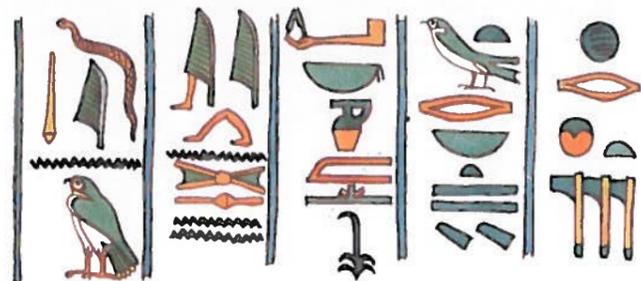
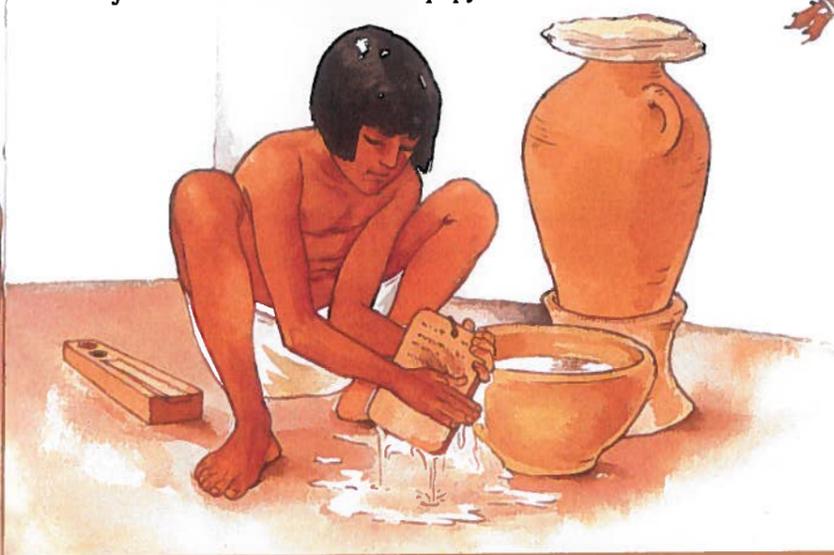


### COMMENT ET SUR QUOI ÉCRIRE ?

Les écoliers utilisent des tablettes : une planche de sycomore recouverte d’une fine couche de plâtre. Ils s’appliquent avec leur pointe de roseau et leurs deux pastilles d’encre noire et rouge. Les tablettes sont si souvent lavées qu’il faut bientôt les recouvrir d’une nouvelle couche de plâtre.

Le maître suit le crissement des roseaux. Il surveille l’écriture des élèves, n’admet pas les erreurs. Pourtant, elles sont nombreuses : fautes d’orthographe, mots oubliés, signes mal formés... La tâche est rude, car les enfants doivent écrire de gauche à droite, de droite à gauche, de bas en haut. Et un bon scribe doit devenir un savant, mais aussi un artiste.

Puis l’écolier apprendra à écrire sur un tesson de poterie à la surface rugueuse, sur un éclat de calcaire... et enfin — c’est un grand jour ! — sur un morceau de papyrus.



### Les deux sortes de hiéroglyphes

Les hiéroglyphes se répartissent en deux sortes de signes. Certains, les idéogrammes, signifient ce qu’ils représentent (le dessin du soleil veut dire “soleil, lumière, temps”) ou renseignent sur le mot complété. D’autres, les phonogrammes, expriment un son (le dessin d’une bouche signifie “r”).

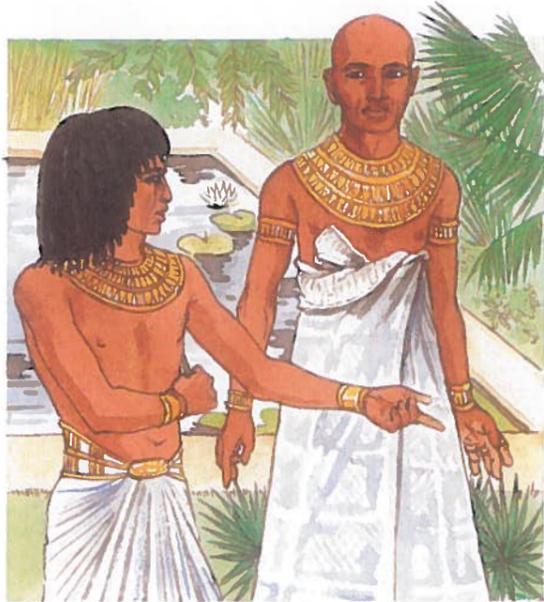


### Il y a scribe et scribe !

On ne peut comparer un scribe royal vivant au palais de pharaon et un scribe habitant loin de la capitale. Le premier connaît un luxe inouï. Le second profite d’un confort très limité.

# La vie de pharaon est-elle agréable ?

Être unique, essentiel à la bonne marche de l'univers, pharaon possède et s'occupe de tout et de tous. "Ses yeux scrutent les profondeurs des êtres. Tout ce qu'il ordonne se réalise." Mais que de soucis !



"La royauté est un bon métier", constate le roi Achthoès. Et c'est vrai ! Comment plaindre cet homme qui vit dans le luxe, entouré de centaines de serviteurs, de femmes ravissantes ? Si sa charge militaire lui pèse trop, il délègue son pouvoir à un général en chef. Si son rôle administratif lui déplaît, un vizir agit en son nom. Les prêtres officient pour lui... Car pharaon a beaucoup de travail, mais il peut, selon son caractère, s'en décharger sur autrui.

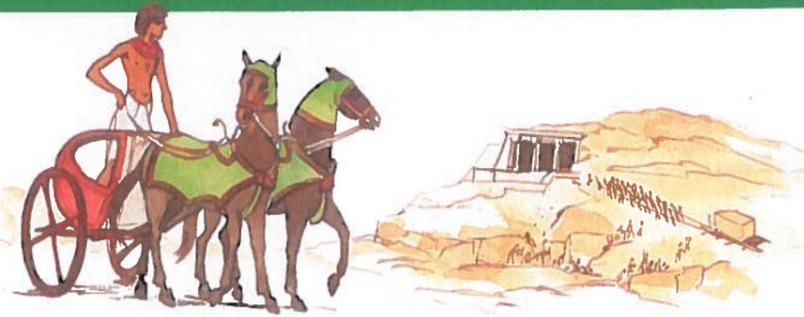
## PHARAON VOYAGE-T-IL SOUVENT ?

Après les cérémonies du lever, le roi écoute un scribe lui lire les dépêches. Il réfléchit, demande parfois conseil, dicte les réponses à ses scribes.

Par obligation, ou pour se distraire, pharaon voyage. Il change souvent de résidence. Il embarque sur un navire somptueux qui vogue sur le Nil. Toute sa cour le suit. Dans sa cabine, le roi se repose. De fines tentures laissent passer la brise tout en repoussant mouches et moustiques. En se promenant sur le pont, il voit ses paysans travailler. Mais il revient toujours avec plaisir dans son palais bâti dans la capitale. Au Nouvel Empire, lorsqu'un scribe écrit les mots "la ville", cela signifie Thèbes, la capitale du royaume.



Certains jours, pharaon, dans une chaise à porteurs ou sur son char, inspecte les grands chantiers. Il surveille de très près la construction de sa propre tombe ou d'un nouveau temple. Et puis, il va aussi chasser dans le désert ou dans les marais.

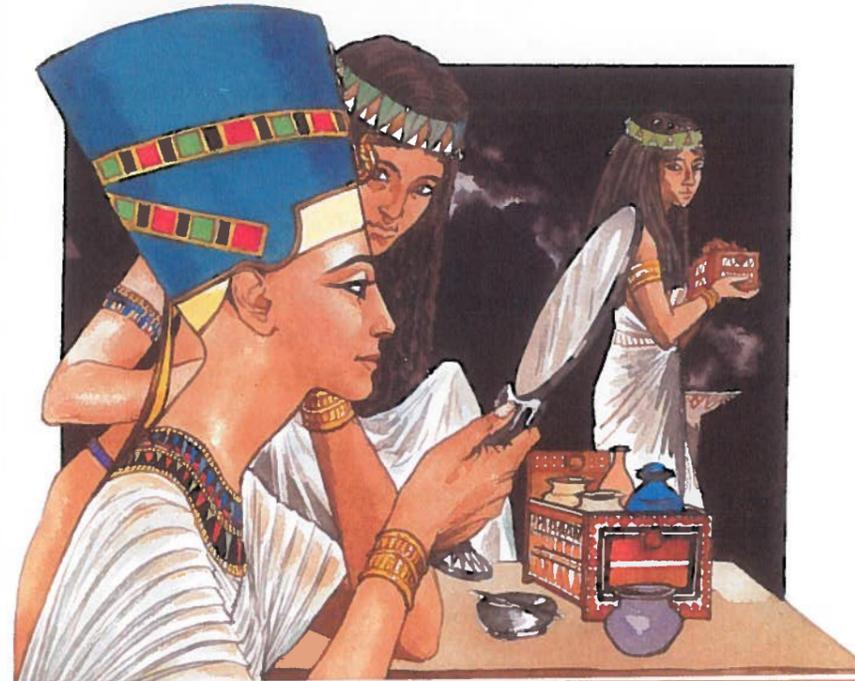


## A-T-IL DE NOMBREUSES ÉPOUSES ?

La reine est la Grande Épouse du roi. Leurs enfants sont, en principe, les seuls héritiers du trône. Elle est la première dignitaire dans le pays après son royal mari.

Pourtant, pharaon ne se contente pas d'une seule femme. Il a également plusieurs épouses de moindre importance et un vaste harem. Ces belles dames passent des heures à leur toilette, tissent le lin, élèvent leurs enfants... et préparent parfois quelques complots.

Pharaon se marie souvent pour des raisons politiques. Pour sceller une alliance avec un pays voisin, par exemple, une princesse étrangère vient épouser le roi par devoir.



## Pourquoi "pharaon" ?

Ce mot vient de l'égyptien pir-ô, attesté dans la Bible, qui veut dire "la grande maison", "le palais". Après avoir appelé ainsi sa demeure, on nomme de la même manière son propriétaire.



## Quelle royale allure !

Selon les textes et les dessins, pharaon éblouit ceux qui l'approchent. Il porte deux sceptres, une barbe postiche et la double couronne ornée du serpent uraeus. Ce cobra d'or jette des flammes sur tous les ennemis du roi. Pharaon apparaît comme un héros... Et pourtant, la momie du célèbre Ramsès II montre qu'il était de bien petite taille !